

# 'Le Bon Larron'

Bulletin de liaison de la Fraternité des Prisons

Fondateur : Père Yves Aubry

N° 55- juin 2020

"Le roseau ployé, il ne le brisera pas" (Isaïe 42,3)



Aude Siméon,  
présidente de la Fraternité

## "Faim de fraternité !" Pape François

Quelle déception d'avoir dû renoncer au rassemblement annuel de notre Fraternité ! Tout d'un coup notre projet se trouvait bouleversé par ce qui se passait autour de nous : le raz de marée inouï de la pandémie... Elargissement de notre horizon : nous dépendions indiscutablement les uns des autres ! « La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets... » nous dit le Pape. Mon Dieu, « que ta Volonté soit faite », et non la nôtre ! « Selon tes décisions, fais moi vivre ! » dit le psalmiste. Nous étions subitement appelés à vivre un temps de fraternité plus ouvert : ouvert à la souffrance des autres par-delà les frontières et toutes les barrières de nationalité, d'âge, de statut social... Comment ne pas nous émerveiller du bel élan de solidarité fait de courage et de créativité vécu par bien des personnes, croyantes ou non, où que ce soit ?

Et nous alors au Bon Larron ? Après un premier moment de consternation, qu'allions-nous faire ? Resserrer plus que jamais les liens grâce au téléphone, aux lettres, aux mails, aux visioconférences, avec nos bénévoles en souffrance, en solitude, comme avec nos amis des prisons, déjà tant habitués à ce terrible confinement... Peut-être cette épreuve nous aura-t-elle permis de mieux appréhender leur douloureux mode de vie. Pour eux, souvent, ce ne sont pas quelques mois de « confinement » ponctuel à subir, mais bien des années, dans l'oubli des gens du

dehors, un isolement personnel terrible et une souffrance accrue par le mépris des autres.

« Bénis soient les regards assez tendres, assez fous, assez vrais, pour me donner le cœur de m'espérer encore, de m'attendre à quelqu'un d'autre en moi » priait le Père Paul Baudiquey. Belle définition du regard fraternel !



Ce que nous aurons vécu reste pâle eu égard à l'amère et radicale exclusion de nos frères emprisonnés. Une exclusion renforcée - par la situation sanitaire - avec la fermeture des parloirs, de l'aumônerie, des cours et activités ordinairement proposés et par tout le ralentissement de la machine judiciaire, qui allait reporter les libérations des longues peines !

Tous embarqués dans la grande aventure humaine, quand la barque tanguait, si Jésus semble indifférent, nous savons que nous devons Lui faire confiance.

Notre Dieu d'Amour n'est jamais à l'origine d'un mal, mais Il peut nous aider à grandir par ce mal. Cette Espérance, nous avons à la partager avec tous nos frères : d'un Mal indiscutable, peut naître un Bien. Comme chrétiens, nous devons offrir plus qu'un soutien matériel et moral nécessaire. Notre Fraternité doit redonner la joie d'exister dans un monde miné par l'angoisse de la maladie et de la mort, offrir la chaleur du partage au sein d'une société souvent individualiste, témoigner de l'Espérance dans un univers privé de sens. Elle doit redonner « le goût de Dieu » en imitant les communautés chrétiennes des actes des apôtres : « Voyez comme ils s'aiment ! »

La fraternité reste intimement liée à notre identité chrétienne. Le Verbe de Dieu, en s'incarnant, est devenu notre frère en humanité et avec Lui, nous pouvons dire : « notre Père... » Tous ensemble, dans la communion des Saints, nous formons une seule et grande famille qui, pour s'épanouir, ne peut vivre que les uns pour et par les autres. Enfin nous sommes appelés, au nom de cette fraternité, à rayonner de la lumière de la Résurrection, non seulement dans nos actes mais aussi dans notre façon d'être, attentive aux plus démunis, accueillante et souriante aux nouveaux venus, profondément unie dans la prière : « Comme toi, Père, tu es en moi, qu'eux soient UN en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jean 17 : 21)

## La maison d'Auffargis

La maison a été secouée par de fortes turbulences début mars. Nous avons été contraints de nous séparer de ses habitants. Jérémie, résident ayant fait plusieurs aller-retour, s'est trouvé une maisonnette près d'Auffargis. Nous sommes toujours en contact régulier avec lui. Il attend impatiemment la fin du confinement pour nous faire découvrir son nouveau "chez lui" tant espéré.

### Bienvenue à William

Nous avons pu accueillir William juste avant le confinement. Il s'est très bien adapté à sa nouvelle vie solitaire. Il est soutenu quotidiennement par de nombreux appels téléphoniques et reçoit la visite d'un bénévole 2 fois par semaine, pour le ravitaillement et pour assurer le service courrier qui lui n'a pas faibli pendant cette période (165 lettres ont transité par Auffargis pendant les 5 premières semaines).

Claude, le référent de William, l'a équipé d'un ordinateur. Nous avons ainsi la joie de retrouver William en visio-conférence pour le partage d'évangile, pour le chapelet...

Nous réfléchissons actuellement à la reprise de l'accueil de nouveaux résidents, dans des conditions de sécurité, pour les résidents et pour les bénévoles.



William

### Le Bon Larron est une

#### grande famille,

toujours si heureuse de retrouver ceux qui ont pu un temps s'absenter. Bienvenue à Frère Mario, fidèle compagnon du Père Aubry, que nombre d'entre nous connaissent !

Etabli actuellement près d'Angoulême où il a été accueilli par le diocèse, il

poursuit son apostolat auprès des plus fragiles.

Portant au cœur le précepte "ton frère est une terre de mission", il offre à nos résidents d'Auffargis la possibilité d'un accompagnement spirituel, dont bénéficie déjà notre ami William...



Frère Mario

### Malgré le confinement, l'amour de fraternité demeure

Le confinement dure déjà depuis quelques semaines, mais la fraternité reste active plus que jamais, en union de prières, en se téléphonant régulièrement pour prendre des nouvelles des uns et des autres,

en s'envoyant des messages par mail.

Soucieuse de se préoccuper des personnes seules, des malades et sans oublier les détenus, la fraternité reste bien présente et forte, avec ses élans d'amour qui font chaud au cœur, à toutes et tous, en cette période difficile.

Que nos cœurs restent plein d'amour pour les futures retrouvailles et partages dans la maison d'Auffargis, où le père Aubry a laissé son esprit de fraternité comme son empreinte perpétuée jusqu'à ce jour.

Fraternellement

Patrick V

## Seigneur Jésus, que règne l'amour fraternel entre nous tous qui formons communauté

« Seigneur Jésus, en ce jour, nous T'offrons notre vie tout entière.

Que règne l'amour fraternel entre nous tous qui formons communauté.

Que chacun soit heureux de la joie des autres et souffre de leurs peines.

Que nous pratiquions tous l'aide mutuelle pour aller à Dieu et réaliser son Œuvre chaque jour.

Qu'il n'y ait jamais entre nous ni querelles, ni rivalités, ni secrètes jalousies, ni paroles méchantes.

Éloigne de nous, Seigneur, tout ce qui blesse, tout ce qui divise, tout ce qui nuit à la charité.

Fais, Seigneur, qu'aujourd'hui et toujours, nous tâchions de nous aider les uns les autres.

Que nous passions ce jour avec douceur, patience, humilité et fidélité à nos engagements ».

Ainsi soit-il.

**Chanoine Jean-Marie de La Mennais  
(1786-1860)**

## Témoignage sur le confinement vécu dans la prison



**Khaled**

Retour à la case prison. Ma semi-liberté venait de se concrétiser et je commençais tout juste à profiter pleinement de la vie auprès de mes enfants, de mes petits enfants et de mes amis lorsque Corona arriva, l'alien microscopique du XXI<sup>ème</sup> siècle. Il a complètement bouleversé et déstabilisé la société et le microcosme de la prison. Ennemi invisible, impalpable, passe-muraille, presque virtuel mais qui tue, qui lamine,

qui ronge et qui fait peur. Une peur nouvelle dans ce siècle, celle du migrant microscopique.

Me voilà confiné dans une cellule. Hier, enfermé dans une cellule : cherchez l'erreur ! Durant la semaine une dérogation m'est donnée pour exercer mon emploi de chauffeur livreur. Cet après midi dans la promenade, une cuvette de 15 m sur 3,50 m, nous étions 15 sans aucune possibilité de respecter la distance de sécurité sanitaire d'1 m préconisée et relayée sans cesse dans les médias par les professionnels de santé. Ayant pris conscience du risque éventuel d'une contamination, j'ai écourté ma promenade. Lors des repas, nous nous retrouvons à plusieurs derrière le frigo puis le microondes dans une coursive d'1 m 50 de large. Le Quartier de Semi-Liberté n'étant pas adapté à une distribution des repas.

La proximité avec les surveillants pose également un problème. N'étant pas confinés, ils peuvent sans le savoir, disent les infectiologues, propager le virus à l'intérieur comme à l'extérieur. Je suis inquiet de voir que les règles sanitaires imposées à l'extérieur ne s'appliquent pas ou que très partiellement intra muros. A l'heure où j'écris, une quarantaine de détenus du centre de semi liberté ont été mis en liberté et sont confinés chez eux. J'ai une pensée toute particulière pour les détenus qui ont contracté le virus et qui luttent, seuls, dans une cellule. Force et courage à tous et à toutes ! Restons solidaires. « L'Espérance est une vertu héroïque » nous rappelle Bernanos.

**Khaled**

## Un Bon Larron remarquable correspondant !



**Frédéric Vanderlynden**

Bravo, cher Frédéric, d'avoir réussi à soutenir Darrill pendant ses 5 dernières années de détention – dans ce Centre pénitentiaire de Louisiane, dont si peu sortent vivants.

Merci d'avoir persisté à l'encourager et à développer votre amitié au long de ce difficile combat, alors que toi-même luttas si courageusement contre ta maladie !

Frédéric nous écrit : « Ce qui m'a beaucoup touché, c'est son parcours et sa formidable envie ou rage de vivre comme de pouvoir s'en sortir car il a toujours clamé son innocence, mais surtout le fait qu'il revendiquait clairement le soutien et la présence de Dieu dans les actes de la vie de tous les jours, et son énergie de vivre sans aucune limite. »



**Darrill Henry**

# Chemin de Croix du Vendredi Saint 2020, présidé par le Saint Père, en présence des représentants de l'aumônerie de la Prison de Padoue (extrait des 14 témoignages bouleversants)

<http://bonlarron.org/les-meditations-du-chemin-de-croix-proposees-par-laumonerie-de-la-prison-de-padoue/>

Rien n'est impossible à Dieu (Luc 1, 37)

## I Jésus est condamné à mort

**Méditation d'une personne détenue à perpétuité :** "Je ressemble plus à Barabbas qu'au Christ... La condamnation la plus féroce demeure celle de ma conscience : la nuit, j'ouvre les yeux et je cherche désespérément une lumière qui éclaire mon histoire. [...] je ressens que cet Homme innocent, condamné comme moi, est venu me chercher en prison pour m'éduquer à la vie."

## II Jésus est chargé de la croix

**Méditation de deux parents dont une fille a été tuée :** "Au moment où le désespoir semble prendre le dessus, le Seigneur vient à notre rencontre en nous donnant la grâce de nous aimer comme époux... Avoir fait de la charité notre commandement est pour nous une forme de salut : nous ne voulons pas céder au mal."

## III Jésus tombe pour la première fois

**Méditation d'une personne détenue :** "Je ne cherche pas d'excuses, j'expierai ma peine jusqu'au dernier jour parce qu'en prison j'ai trouvé des gens qui m'ont redonné la confiance perdue.[...] Ne pas penser qu'il existait la bonté dans le monde a été ma première chute. La deuxième, l'homicide, a été presque une conséquence : j'étais déjà mort à l'intérieur."

## IV Jésus rencontre sa Mère

**Méditation de la maman d'une personne détenue :** "Le jour de l'arrestation notre vie a changé : toute la famille est entrée en prison avec lui. [...] A Marie seulement je peux confier mes peurs, puisqu'elle-même les a ressenties pendant qu'elle montait au Calvaire."



## V Jésus est aidé par le Cyrénéen

**Méditation d'une personne détenue :** "Tout le monde ici connaît Simon de Cyrène : ce sont les gens qui refusent la loi de la meute en se mettant à l'écoute de la conscience."

## VI Véronique essuie le visage de Jésus

**Méditation d'une catéchiste de la paroisse :** "Le chemin que le Christ m'a suggéré c'est celui de contempler ces visages défigurés par la souffrance, sans en ressentir de la peur. Il m'est demandé de rester là, à côté, en respectant leurs silences, en écoutant la douleur, en cherchant à regarder au-delà du préjudice."

## VII Jésus tombe pour la deuxième fois

**Méditation d'une personne détenue :** "Je suis tombé à terre deux fois. La première fois lorsque le mal m'a fasciné et j'ai cédé : vendre de la drogue, à mes yeux, valait plus que le travail de mon père qui travaillait durement dix heures par jour. La deuxième fois, c'était quand, après avoir ruiné la famille, je me suis demandé : Qui suis-je pour que le Christ meure pour moi ?"

## VIII Jésus rencontre les femmes de Jérusalem

**Par la fille d'un condamné :** "Il y a quelques années, j'ai perdu l'amour parce que je suis la fille d'un homme détenu, ma mère est tombée dans la dépression, la famille s'est écroulée.[...] La vie m'a obligée à devenir femme, sans me laisser le temps d'être enfant.[...] Il y a des parents qui, par amour, apprennent à attendre que les enfants grandissent. A moi, par amour, il m'arrive d'attendre le retour de papa. Pour des gens comme nous, l'espérance est un devoir."

## IX Jésus tombe pour la troisième fois

**Méditation d'un détenu :** "En prison, le vrai désespoir est de se rendre compte que rien de ta vie n'a plus de sens : tu te sens le plus seul au monde. C'est vrai que j'ai été brisé en mille morceaux, mais la chose belle est que ces morceaux peuvent encore être recomposés."



## X Jésus est dépouillé de ses vêtements

**Méditation d'une éducatrice de la prison :** "Je vois entrer en prison l'homme privé de tout, dépouillé de toute dignité à cause des fautes commises. Me sont confiés des hommes sans défense, exaspérés dans leur fragilité, souvent privés du nécessaire pour comprendre le mal qu'ils ont commis."

## XI Jésus est mis en croix

**Méditation d'un prêtre accusé, puis absout :** "Le jour où j'ai été acquitté, j'ai touché par la main l'action de Dieu dans ma vie. Suspendu en croix, mon sacerdoce s'est illuminé."

## XII Jésus meurt en croix

**Méditation d'un magistrat de surveillance :** "Une vraie justice est possible à travers la miséricorde qui ne cloue pas l'homme en croix pour toujours : elle s'offre comme un guide afin de l'aider à se relever, en lui apprenant à recueillir ce bien qui, malgré le mal accompli, ne s'éteint jamais complètement dans son cœur."

## XIII Jésus est descendu de la croix

**Méditation d'un frère volontaire :** "La prison continue d'enterrer des hommes vivants : ce sont des histoires dont personne ne veut plus. Le Christ me répète chaque fois : Continue, ne t'arrête pas. Prends-les encore dans les bras."

## XIV Jésus est mis au tombeau

**Méditation d'un agent de la Police Pénitentiaire :** "Je fais tout pour défendre l'espérance de personnes résignées, éfrayées, en pensant qu'un jour elles sortiront et risqueront d'être rejetées, une fois encore, par la société. Je leur rappelle que, avec Dieu, aucun péché n'aura jamais le dernier mot."

# Avec la pandémie : un regard renouvelé sur la mort et la vie

En mars la pandémie a levé le voile de la mort, sujet jusqu'ici tabou dans les médias !

**Au sujet de la mort**, comme une réponse de la Providence aux questions que nous nous posons, plusieurs parmi nous ont été récemment frappés par les écrits de Luisa Piccarreta, mystique italienne du XX<sup>ème</sup> siècle, relayés par le Père Dominique Duten, sous le titre de la Divine Volonté.



Père Dominique Duten

**Voici un bref extrait des paroles de Jésus à Luisa, et, par elle, à chacun de nous**

« Notre Bonté et notre Amour sont si grands que nous utilisons tous les moyens pour sortir la créature de son péché et la sauver. Si nous ne réussissons pas durant sa vie, **nous faisons une dernière 'surprise d'amour' au moment de sa mort.** Je la regarde avec tant d'Amour, en vue de faire jaillir un acte de contrition, et d'adhésion à ma Volonté.

Percevant à ce moment à quel point nous l'aimons, la créature ressent une si grande souffrance qu'elle se repent de ne pas nous avoir aimé ; elle reconnaît notre Volonté comme principe et accomplissement de sa vie et, en satisfaction, elle accepte sa mort pour accomplir un acte de notre Volonté. Car tu dois savoir que si la créature n'accomplissait pas même un seul acte de la Volonté de Dieu, les portes du Ciel ne s'ouvriraient pas ; et elle-même ne voudrait pas entrer, consciente que cela ne lui appartiendrait pas.

Puis Il ajouta : « Oh! Si toutes les âmes connaissaient les industries d'amour que j'utilise au dernier moment de leur vie pour les empêcher d'échapper à Mes mains plus que paternelles – elles n'attendraient pas ce moment, elles m'aimeraient toute leur vie. »

Le Père Dominique Duten, continue à mettre en évidence que le Seigneur nous fait encore la surprise de montrer son immense Amour en faisant défiler sous nos yeux toute notre vie pour amener chacun à Le choisir par un oui définitif, juste avant que notre âme quitte notre corps.

"LA DIVINE VOLONTE - P. Duten" : [ladivinevolonte@gmail.com](mailto:ladivinevolonte@gmail.com)



Luisa Piccarreta

**17 et 18 octobre  
2020**

**Notre pèlerinage aura lieu à  
Notre Dame de Montligeon**

Nous marcherons et méditerons sur le thème « **N'ayez pas peur** » en considérant comment la Foi peut nous aider dans les épreuves.

Nous encourageons vivement ceux qui ne pourraient venir pour des raisons géographiques ou de dates à proposer un pèlerinage d'une journée dans un sanctuaire de leur région. Adressez-vous à notre secrétariat et nous vous mettrons en contact avec les membres de la Fraternité de votre région, afin d'organiser ce pèlerinage.

**Nous rappelons que le pèlerinage reste ouvert à tous !**

## Rencontre annulée à la Fondation d'Auteuil

### AG maintenue à la maison d'Auffargis

La rencontre, prévue le 14 mars 2020, a dû être annulée, conformément à l'arrêté du 13 mars 2020 portant diverses mesures relatives à la lutte contre la propagation du virus Covid-19 (JORF n°0063 du 14 mars 2020 texte n°27).

Le Conseil d'Administration a pris des mesures pour réaliser l'AG en respectant ces obligations. La possibilité de voter par mail a été mise en place le 13 mars 2020 et a été proposée uniquement aux inscrits à la Rencontre annuelle.

L'AG a eu lieu le 14 mars 2020 à la maison d'Auffargis. 12 personnes étaient présentes et 106 représentées. Vous pouvez consulter le procès verbal de l'AG sur le site web bonlarron.org, rubrique Evènements / Assemblée générale.

<http://bonlarron.org/wp-content/uploads/2020/03/2020-PV-AG-14-mars.pdf>

Les 12 personnes présentes ont aussi élu les gagnants des concours de dessin et de poésie. Les 2 gagnants ont reçu un don de 100€ chacun. Ils remercient vivement la Fraternité.



## Les concours artistiques

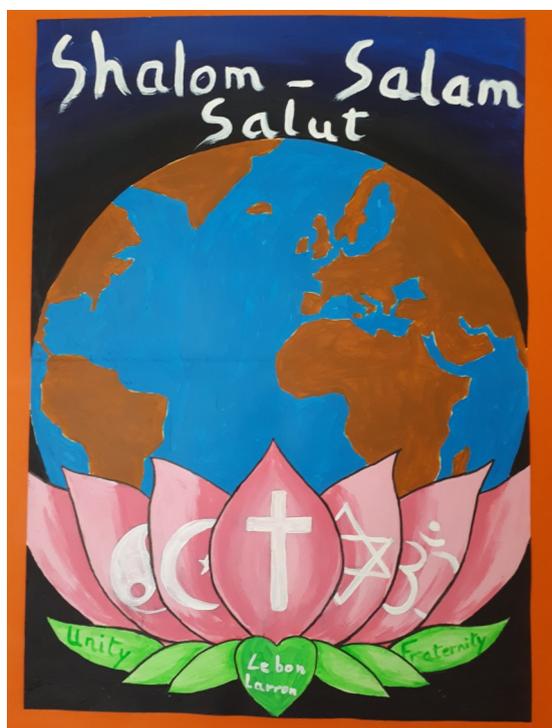
### LA FRATERNITE

Dans la maison d'arrêt,  
Là où règnent,  
La haine, la violence,  
L'indifférence et le rejet.

Début décembre,  
Jour de mon anniversaire,  
Quelle fut ma surprise et grande joie,  
De recevoir de la part d'un codétenu,

Un jogging et 5 paires de chaussettes neuves.  
C'est peu de choses,  
Mais cela réchauffe le cœur et le corps.  
Même en détention, il y a des gens bien.

Ce jour là,  
Je n'étais plus un numéro d'écrou,  
Mais je me suis senti redevenir,  
Un être humain, une personne.  
Une amitié était née.



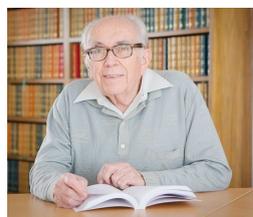
*Perrin GEOFFREY*

*Daniel GIBault*

**Bravo aux gagnants !**

## LA FRATERNITE, une innovation chrétienne

par le père Michel DUJARIER (1)



Remarquons d'abord que, en français, le mot "Fraternité" (et en latin, 'fraternitas') désigne à la fois

deux choses distinctes : 'amour fraternel', qui est une vertu, et 'communauté de frères', qui est un groupe social. Mais le grec est plus clair, car il possède deux mots différents pour exprimer la vertu d'amour fraternel ('philadelphia') et la communauté des chrétiens ('adelphotès'). Cela permet de ne pas confondre la communauté avec l'exigence de vertu qui en découle.

Notre Eglise s'est appelée "Fraternité" dès son origine. C'est la première épître de saint Pierre qui, pour la première fois, a fabriqué ce mot pour désigner l'Eglise (1 Pierre 2,7 et 5,9). Ce titre s'est rapidement répandu et il est resté en usage encore au Moyen- Age. Cette appellation lui convient très bien parce que le Christ, en se faisant homme, est devenu d'abord le 'frère en vie humaine' de tous les êtres humains (Hébreux 2, 11 -12.17).

Bien plus, pour les baptisés, il est devenu leur 'frère en vie divine' (Romains 8,29).

Face à l'hérésie arienne du 4ème siècle, les chrétiens fidèles réaffirmèrent la double nature du Christ, Vrai Dieu et Vrai Homme. Aussi, c'est par son incarnation que le Fils de Dieu s'est fait notre Frère-aîné : 'le premier-né de toute la création' (col.1,15) du fait qu'Il est à la fois Dieu et Homme, et 'le premier-né d'entre les morts' (col.1,18) car Il est le Frère-aîné des ressuscités. Dans le Nouveau Testament où nous est relatée l'oeuvre du Christ, Jésus nous a considérés comme ses frères. Dans son discours après le repas du Jeudi Saint, Il nous révèle à la fois la source et le but de notre Fraternité avec Lui et en Lui. C'est le mystère de Dieu qui est Amour, et qui

nous invite à vivre définitivement dans la communion de la Trinité : « Je ne vous appelle plus serviteurs, Je vous appelle 'amis' » dit-Il (Jn15,15), après avoir lavé les pieds de ses disciples. Ce n'est qu'après la résurrection qu'Il leur donnera explicitement, ainsi qu'à chaque baptisé, le nom de 'Frère' (cf. Jn 20,17). Dès lors, Il va pouvoir communiquer Sa vie divine à ceux qui voudront devenir ses frères et sœurs au sens le plus profond.

Vivre la Fraternité en Christ comporte trois exigences : l'égalité, la responsabilité, et l'ouverture.

- Frères et sœurs, nous sommes égaux en dignité et en vocation, même si nos fonctions sont différentes. (Jean 20,17 et Matthieu.28,10).

- Chacun(e) doit se sentir responsable, là où il/elle est, de faire grandir la communauté fraternelle en s'aimant vraiment les uns les autres. Ainsi, tous participent à la réflexion sur la façon d'accomplir sa mission.

- La Fraternité doit être ouverte à tous. Notre mission est d'inviter tout le monde à y participer pour y trouver le bonheur de la vraie vie.

Concrètement, nous pouvons résumer les attitudes que cela exige de nous en cinq verbes : sortir, rencontrer, vivre avec, témoigner et aimer.

- **Sortir** : De nous-mêmes d'abord, et aussi des lieux où nous sommes enfermés. Sortir de notre groupe social, et même, au besoin, de notre pays, parce que les autres ont droit à la Bonne Nouvelle. Le Christ nous l'a révélée pour que nous la transmettions à tous.

- **Rencontrer l'autre** : Cela suppose de l'accueillir avec amour tel qu'il est, avec sa dignité fondamentale, ses difficultés et ses valeurs. C'est ainsi qu'on pourra

l'aider, à partir du point où il en est, à progresser davantage.

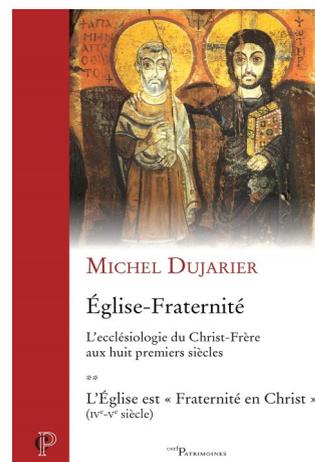
- **Vivre avec**. Pour rencontrer vraiment des gens, il est utile de vivre simplement avec eux, de porter avec eux leurs difficultés, de partager avec eux certaines activités, les mêmes soucis, les mêmes souffrances, le même bonheur, et de parler leur langage.

- **Témoigner**. Jésus nous l'a demandé : « Vous serez mes témoins [...] jusqu'aux extrémités de la terre » (Act 1,8). Pour témoigner de la Bonne Nouvelle, nous devons en vivre nous-mêmes au maximum, et saisir les occasions de transmettre aux autres des passages de l'Évangile pour leur faire découvrir le Christ-Frère et son message.

- **Aimer**. C'est l'exigence fondamentale. Aimer d'un amour fraternel ceux et celles avec lesquels nous cheminons ; et cela humblement, avec patience, car il faut suivre le rythme de chacun. N'oublions pas que, en chacun d'eux, l'Esprit Saint est déjà là, qui lui apporte sa lumière, sa force et son amour.

(1) Prêtre au Bénin durant 33 ans. Retrouvez l'intégralité de son intervention sur le site du Bon Larron ou dans ses écrits.

(2) *L'Église-Fraternité*, Éd. du Cerf, Paris 1991.





## LA FRATERNITE EST-ELLE POSSIBLE AVEC CEUX QUI ADHERENT A L'ISLAM ?

La question de savoir si la fraternité est possible avec ceux qui adhèrent à l'islam est un sujet complexe à plusieurs facettes et susceptible d'être abordé selon plusieurs angles.

On peut distinguer trois types de musulmans ou trois types d'islam : selon les penseurs, selon les musulmans attachés à la lettre et selon les musulmans attachés à la tradition.

### La fraternité en Islam... selon les penseurs

Certains versets du Coran posent le principe de la fraternité de tous les êtres humains (coran 4,1) puisque Dieu a créé une humanité unique (issue d'une même âme, Adam) avec sa diversité de langues et de couleurs.

Selon ces philosophes et exégètes musulmans, on devient fraternel par une longue éducation personnelle et collective.

A partir du 20<sup>ème</sup> siècle, s'est mise en place une ré-islamisation des idées et des mœurs dans les pays dits musulmans. Une minorité est passée progressivement d'un islam de culture à un islam scripturaire. Un regain de violence faite au nom de l'islam a suscité de nombreuses réactions au sein de ces pays qui en ont subi les conséquences, ainsi le journal « Saphirnews » qui écrit au sujet des meurtres de chrétiens égyptiens : « Nous rappelons haut et fort, que ces meurtriers ne sont pas l'islam, l'instrumentalisation de la religion reste, de par le monde, la terrible arme des extrémistes ». Les penseurs condamnent les attentats.

Dans une déclaration commune en 2019, l'Imam Ahmed El Tayeb, fonctionnaire du gouvernement égyptien et le pape François ont appelé à « la fraternité humaine » et à la réconciliation. L'on pourrait penser selon la thèse des penseurs musulmans que la fraternité est une réalité intrinsèque de l'islam et que l'amour de son prochain y est enseigné. Mais l'on sait aujourd'hui que d'autres courants ont une lecture différente des textes coraniques.

### La fraternité selon les musulmans ... attachés à la lettre

Pour mieux comprendre, envisageons la composition du Coran (sur 20 ans), réalisée pour la moitié à la Mecque et l'autre moitié quand Mahomet vivait à Médine. Cette différence d'écriture génère quelques contradictions et « l'abrogation » permet de considérer que le verset le plus ancien est annulé par le plus récent.

**Dans l'islam la notion de fraternité s'applique d'abord à l'ensemble des croyants musulmans** (Coran 49-10), « Les croyants ne sont que des frères ». Les textes définissent les règles de justice et les musulmans ont l'obligation d'intervenir lors de conflits entre eux pour rétablir la paix et mettre fin aux conflits.

**En islam, les non-musulmans ont un statut juridique spécifique, celui de dhimmi.** Juifs et chrétiens sont considérés comme impurs (Coran 9,28) et ne peuvent accéder à La Mecque (dès l'année 630 et toujours en vigueur). Les chrétiens accusés d'associer Jésus-Christ à Dieu devaient reconnaître la suprématie politique de l'islam et payer un impôt contre un certain nombre de droits. Des dispositions vexatoires furent diversement appliquées selon les époques et les lieux.

Le statut de dhimmi fut abrogé dans les pays du Maghreb au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle et en 1914 le non musulman acquiert les mêmes droits que le musulman au sein de l'Empire ottoman. De nos jours, il y a plusieurs exemples de « remise au goût du

jour du statut de dhimmi », attitude qui s'appuie sur les textes avec exigence de la jizya (impôt). En juillet 2014, Daesh ordonne aux chrétiens irakiens de Mossoul d'accepter la dhimma et de payer la jizya ou de se convertir à l'islam, sous peine d'être tués.

Les textes interdisant aux croyants musulmans de prendre pour amis sincères des juifs ou des chrétiens (Coran 5,51) n'incitent pas à la pratique de la fraternité que l'on voit chez un Saint François d'Assise.

Le prophète a commandité ou approuvé plus de 40 meurtres contre les opposants à son message, attitude à l'opposé de celle de Jésus rapportée dans l'évangile (ex Luc 9,55).

### La fraternité selon... le musulman de tradition

La grande majorité des musulmans va à la mosquée, défend la foi, jeûne et prie et n'a jamais étudié le Coran. On ne le touche pas sans ablutions (il est devenu une idole), on ne le lit pas en vue de comprendre des enseignements, on consulte de préférence un imam. Les musulmans de France vivent pour la majorité un islam de tradition ou culturel.

Pourquoi le croyant ne lit-il pas le Coran ?

Parce qu'il a peur de mal interpréter et que poser trop de questions l'amène à mécroire.

Parce que le Coran n'est pas écrit en arabe clair, il contient des mots incompréhensibles et des mots étrangers. Parce que le croyant ne comprend pas ce qu'il lit : le livre est difficile, il n'y a pas d'ordre chronologique de révélation, le sens des mots arabes est lié souvent au contexte.

Parce qu'il ne sait pas si ce qu'il lit est abrogé ou non. Comment concilier l'idée d'une parole incréée et l'idée de changement.

Parce ce que le musulman ne parle pas arabe, 75% de la population musulmane ne parle pas la langue arabe (Iran, Pakistan...).

Le musulman accomplit son rituel religieux dans la seule langue arabe et non la sienne. Il ne connaît que quelques versets appris par cœur et dont le sens reste souvent obscur. Parmi les musulmans de tradition, vous trouverez des personnes curieuses et prêtes à discuter. Des personnes ouvertes, accueillantes, respectueuses de l'autre, des personnes faisant preuve de fraternité. Comme partout, vous rencontrerez aussi le contraire.

En conclusion de cette petite étude, je dirai que parmi les personnes que j'ai côtoyées, beaucoup de ceux qui ont renié l'islam et ont remis en question leurs certitudes l'ont fait grâce à l'amour et à la fraternité manifestés dans la vie des chrétiens.

NB : C'est par des relations personnelles fraternelles avec des musulmans qu'ils découvriront la vérité de l'amour du Christ pour chacun d'eux et que des questions pourront surgir (car celles-ci sont considérées comme suspectes en islam).

## La force de la conversion



Issue d'une famille musulmane, j'ai été baptisée lors de la vigile pascale de 2015 : le plus beau jour de ma vie !

Toute petite, par mimétisme et pour plaire à mes parents (qui étaient

d'origine très modeste) je tentais de faire la prière ou de suivre le ramadan.

Cependant, je priais en cachette, les mains jointes, m'adressant directement à un Dieu que j'imaginai avec barbe blanche... Ma mère, à cause d'une expérience décevante avec les témoins de Jéhovah, ne souhaitait pas que je m'intéresse à la religion. De tempérament fragile, elle craignait l'enfer au point d'avoir été hospitalisée ! Mon père, lui, ne m'apprit que quelques bribes de prière dont j'ignorais le sens.

Une voisine d'Algérie, comme elle était incapable de me traduire ce que je récitais, me demanda alors si je ne pouvais pas accorder vingt minutes par jour à Dieu. Je répondis que je Lui en accordais plus ! Bien que lisant chaque année le Coran pendant le ramadan, elle ne pouvait répondre à mes questions concernant cer-

tains passages apparemment contradictoires. Sa fille m'asséna que j'étais musulmane, un point c'est tout ! Ce que je refusai. Mais pour eux, née de parents arabes et musulmans, j'étais forcément musulmane.

Lorsque je me sentis la force de confesser ma foi chrétienne, je vis la panique dans les yeux de ma voisine. Elle ne me laissa pas parler, et s'éclipsa... J'avais besoin de comprendre l'Islam, qui me semblait une religion dure, voire injuste envers les femmes. L'exigence d'un Dieu Saint ne me gênait pas mais son manque de douceur, de bonté... comme les nombreuses interdictions arbitraires au nom de cette religion me gênaient vraiment. Au lycée, je faisais le ramadan, non par adhésion mais par esprit de solidarité avec les pauvres. Je tente toujours de comprendre le Coran ! La Bible est également un texte parfois difficile, mais j'ai fini par comprendre l'essentiel. Quand j'ai réalisé tout l'amour de Jésus qui avait tant souffert pour me sauver, j'ai vraiment voulu Le suivre.

Mes parents pensent comme beaucoup d'autres arabes que les occidentaux ont leur religion, les Juifs la leur et nous, nous sommes musulmans. Bien que fière de

mes origines, je suis assimilée à une traîtresse. Mes parents voient mes frères et sœurs comme des musulmans non pratiquants. Cependant moi qui suis croyante, mais catholique, mon père m'a menacée. J'ai tenté de m'expliquer, mais il n'a rien voulu savoir. Son pèlerinage à La Mecque l'a rendu encore plus intransigeant, voire vraiment brutal...

J'ai été l'objet de moqueries par des musulmans. S'ils peuvent développer une amitié et solidarité avec des chrétiens, l'idée d'un arabe converti au catholicisme est difficilement supportable pour eux. Quant à la fraternité entre chrétiens et musulmans, je n'y crois pas beaucoup. La pression de la communauté est trop forte chez nous. Il s'agit moins d'adhérer à une religion (que les musulmans connaissent bien peu comme en témoigne Larbi) qu'à une culture identitaire. Toutefois, je pense que les musulmans ont un rôle à jouer dans la conversion du monde, également par leur propre conversion, comme les prophéties de certains saints et mystiques catholiques l'ont révélé. Nous sommes tous enfants d'un même Père et issus de Son Amour.

Nadia

## La force de la prière commune



Nous prions pour Abdelmajid depuis plusieurs années. Tabassé par son père, il a été retiré à ses parents. Après une vie chaotique en foyer, il est devenu délinquant à Toulouse, comme beaucoup de mal-aimés. Dé-

tenu pendant 10 ans à la prison centrale de Poissy, puis de Mauzac sans signes de vie de sa famille, il y sera visité et soutenu par des membres du Bon Larron.

Christel Greffe a commencé à le visiter et à lui écrire. Elle m'a demandé de prendre sa suite quand Abdelmajid a été transféré à Mauzac. Une extraordinaire amitié est née entre nous. Je lui ai d'abord écrit, puis j'ai demandé un droit de visite qui m'a été accordé. Il aimait tellement nos rencontres qu'il m'a demandé la double visite, le samedi 10h-12h et 13h-15h. Nous avons refait le monde, il m'a raconté sa vie (pas tout...), ses galères. J'ai respecté sa foi musulmane, mais nous avons souvent parlé de la miséricorde et du Christ qu'il respecte.

Il a connu une grosse épreuve en prison lorsqu'on l'a accusé d'avoir crié « Allah Akbar » lors des attentats. On a ravagé

toutes ses affaires en fouillant sa cellule pour y chercher, en vain, des indices.

Je crois que sans la prière du groupe de Bordeaux, il aurait eu du mal à traverser certaines épreuves. A sa sortie de Mauzac il a été expulsé immédiatement vers la Tunisie car, bien qu'arrivé en France à 3 ans, il n'avait pas été naturalisé par ses parents. A l'arrivée en Tunisie, on lui a passé la camisole de force, et interrogé toute la nuit pour vérifier qu'il n'était pas un islamiste, puis relâché.

Son expulsion a fait tomber à l'eau le projet que nous avions monté de lui trouver un camion pour vendre du couscous bio sur les marchés (il avait passé les CAP de pâtissier et de cuisinier en prison, reçu premier à chaque fois). Nous l'avons secouru financièrement et soutenu psychologiquement à son arrivée en Tunisie, pays où il était sans argent ni appuis, d'autant qu'il ne parle pas arabe.

Son frère lui avait promis de l'aide pour monter une boulangerie française, mais finalement n'a rien fait. Il est entré chez des opérateurs téléphoniques escrocs qui faisaient croire aux gens qu'ils avaient gagné un voyage avec pour objectif de faire durer la communication pour rapporter de

l'argent à l'opérateur. Il a compris et est parti éceuré.

Personne n'a alors bougé pour lui. Après d'autres galères, Abdelmajid déprimait complètement, mais avait une piste : devenir opérateur chez Orange après un stage. Il ne s'y inscrivait pas. Je l'ai tellement secouru au téléphone qu'il s'est inscrit. Comme il est très intelligent et qu'il parle parfaitement français, il a été pris et titularisé pour gérer les litiges. Il a ensuite trouvé un logement près de son travail.

Merci au Bon larron pour l'envoi de mandats au moment où il n'avait plus rien.

**Moralité : avec de la persévérance dans la prière, de l'aide, et de l'amour on peut aider à se relever ceux que la société méprise et condamne.** Merci donc à tous ceux qui ont prié pour lui, et à tous ceux qui ont contribué à l'aider matériellement. Continuons à prier pour lui car nous savons par expérience que le démon n'aime pas perdre une âme et qu'il fait tout pour faire retomber les anciens détenus. Mais quelle merveille de voir que, dans le cœur de tout homme, il y a un sanctuaire où Dieu est présent.

François Broustet

## "Dieu est amour" (1 Jean 4, 8)

Dans le mensuel "Parole et Prière" de janvier ou février 2019, j'ai été touchée par le beau témoignage d'une religieuse correspondante pour la Fraternité du Bon Larron depuis des années.

En lisant son article, j'ai aussitôt ressenti comme un appel pour cette petite mission si discrète et invisible.

Je ne connaissais pas l'association et l'ai découverte en allant sur son site internet.

Mon objectif essentiel était d'apporter un peu de joie, de réconfort, d'amitié à une personne détenue et de participer à faire connaître notre Seigneur Jésus-Christ. Je voulais aussi apprendre à aimer inconditionnellement et à me libérer de l'a priori que je pouvais avoir sur les personnes en prison.

La rédaction de la première lettre a été laborieuse. Je pesais chaque mot. Je savais si peu de chose de mon correspondant. Comment trouver le ton juste, un sujet de conversation qui pourrait retenir son intérêt et lui donner envie de me répondre ? Trouver la juste distance.

J'ai prié et me suis laissée guider par l'Esprit Saint. Et je suis tombée pile sur un de ses centres d'intérêt.

Je m'étais imaginée que mon détenu serait triste, qu'il me parlerait de son mal-être, de ses difficultés mais en fait il se focalise toujours sur le positif de sa vie ici et maintenant, sur ses activités et ses projets.

Parfois, je l'aide à trouver une adresse.



Mais ce qui est beau dans nos échanges, c'est que chacun apporte quelque chose à l'autre. Il me donne des conseils. Il m'envoie des articles de journaux. Je partage avec lui des images, des blagues ou des prières.

Au fil des courriers, nous avons tissé des liens d'amitié fraternelle !

"Dieu est amour" (1 Jean 4,8)

Caroline

## « Donnez-leur vous-même à manger »

On me demande de témoigner de cette extraordinaire aventure que celle qui me lie à la Fraternité.

Tout est parti d'une émission radiophonique où j'ai pu entendre le témoignage d'un ancien détenu. Il y décrivait sa grande détresse, et le peu d'estime qu'il avait de lui-même, des autres, de la société : il se sentait un rebus auquel personne ne pense.

J'avais pourtant l'impression très naïve que Dieu se penchait sur ceux qui souffrent, sur les plus petits. Ce témoignage m'a bouleversée. Je n'ai pas compris pourquoi Dieu n'était pas présent au milieu de cet univers carcéral. Ma foi n'a pas vraiment été ébranlée pour autant, mais je voulais comprendre....

Et puis j'ai entendu : « Donnez-leur vous-même à manger ». Oui, bien sûr. C'est là le chemin de la vérité. C'était à nous, à moi d'apporter quelque chose aux personnes en détention. Mon mari était très réticent à la chose. Bien sûr, les personnes contactées ne sont pas forcément des enfants de cœur, et il faut aussi penser à se protéger. Ne pas s'exposer, ne pas trop se rapprocher. Le fait que nous ayons un pseudonyme aide à se

sentir protégé. La Fraternité est là pour nous donner de précieux conseils au départ. Mais ensuite, c'est à nous de jouer, avec notre sensibilité, notre cœur, et sans doute l'aide du Seigneur.

Comment ai-je connu la Fraternité ? Peut-être par le biais de la communauté Saint Vincent de Paul, à laquelle j'avais adhéré.

Voilà maintenant six ans que je correspond régulièrement avec des détenus. C'est une grande aventure que d'écrire pour la première fois à une personne totalement inconnue. Il faut bien garder à l'esprit les consignes. Et savoir quel est notre rôle. Cette relation est particulière. Nous devons quoi qu'il se passe garder un profond respect vis-à-vis de la personne.

J'ai pu correspondre avec trois personnes. Deux ont été libérées, et nos échanges ont cessé. Je suis très heureuse pour eux. Maintenant la personne à qui j'écris, Célestin, est condamnée pour une lourde peine. Je ne sais pas pourquoi, et cela ne me regarde pas. Cela fait trois ans que nous échangeons à raison d'environ une lettre par mois. Il est vrai que les lettres sont très attendues. Ce qui ressort de ces échanges, c'est la grande

souffrance de ces personnes. Une souffrance qui ne semble pas dater du début de l'incarcération. C'est souvent un parcours de vie tellement douloureux. Il faut faire très attention, nous ne sommes pas là pour être curieux, pour connaître ce que l'autre a réellement vécu. Je me vois plutôt comme une oreille attentive et bienveillante. Rien de plus. Cet anonyme doit être rassurant dans les deux sens. C'est-à-dire que la personne qui m'écrit peut écrire ce qu'elle veut. Elle peut dire la vérité, ou des mensonges. Je ne juge pas. Elle n'a pas à se justifier, à persuader. Elle fait comme elle veut. Je veux surtout être là pour encourager, pour montrer qu'il est autre, enfant chéri de Dieu, comme moi, comme vous, comme nous tous. Mais malgré tout, mon rôle n'est pas de convaincre. Célestin n'est pas du tout croyant. Ce n'est pas à moi de le convertir par la persuasion. Je le remercie lorsqu'il me dit être tolérant envers ceux qui croient. Tant mieux. Voilà une petite porte entrouverte, dans laquelle je peux parfois expliquer ce que je vis ou je ressens. Mais pas plus. C'est plutôt ma compassion envers lui qui doit être le témoignage du Christ.

J'ai remarqué qu'à chaque fois qu'une

partie de moi pense être mieux que lui, parce que ma situation est meilleure que la sienne, ou pour toute autre raison, les mots ne sonnent pas justes, et la relation n'est pas aussi bonne. Alors, c'est moi qui dois me corriger, en baissant la tête, et en me faisant humble. A cette seule condition, la confiance revient. Souvent les personnes qui ont vécu des choses aussi difficiles sont comme des écorchés. Alors elles sont plus sensibles que les autres. Il faut faire attention à ce que l'on dit, ce que l'on écrit, et ce que l'on pense aussi. C'est là qu'est le Seigneur. Au cœur des écorchés. Et tout écorché qu'il est, Célestin, c'est lui qui me permet de me dépouiller de mon orgueil.

« Donnez-leur vous-même à manger »

Lorsque Célestin me raconte par exemple les injustices qu'il subit (ou a l'impression de subir) j'écoute sa plainte. Il sait que je ne le critiquerai

pas. Et comme il peut me raconter ce qu'il veut, je pense que cela l'apaise d'avoir une amie à qui il peut dire sa peine. Peu importe ce qui est vrai ou pas. Si je peux apporter un peu de baume à son cœur, c'est toujours un peu de violence désamorcée. Parce que les personnes incarcérées sont comme les autres : un immense besoin d'amour, de tendresse, de compréhension inconditionnelle.

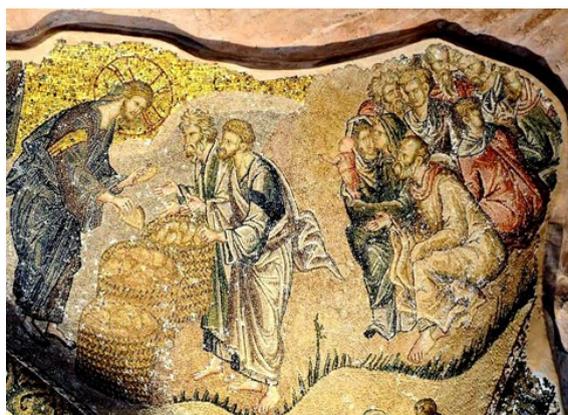
Et je vous assure que c'est à moi parfois que cela fait le plus de bien ! Parfois,

c'est lui qui « me donne à manger » !

Lorsque je me demande quelle attitude avoir vis-à-vis de lui, je pense : « Comment aurait réagi Jésus s'il l'avait croisé sur sa route ? » A ce titre, j'aime relire les merveilleux livres de Maria Valtorta *L'évangile tel qu'il m'a été révélé*. C'est une source inépuisable d'inspiration. Les choses sont tellement simples. Amour, compassion. Et aucune amertume, aucune rancœur. Rien de tout cela. Il faut bien balayer dans tous les recoins de son être pour être sûr que l'on s'est bien dépouillé de toute souillure qui peut vite blesser.

Si l'on se demande parfois pourquoi il y a dans ce monde des histoires difficiles, on ne peut pas répondre. Mais une hypothèse serait que c'est pour aller chercher ceux qui ne souffrent pas, et les amener à être vraiment vivants.

Sylvie



Mosaïque de Saint Sauveur in Chora, Istanbul

## Une cellule où l'on prie

Extrait de "Prison, terre de métamorphose" du père Yves Aubry

Et c'est ainsi que Denis est parti. Chez le juge d'instruction, cela n'a pas traîné : « Vous avez plusieurs braquages de banque, c'est indiscutable. Je vous envoie à Bois-d'Arcy. Vous allez réfléchir là-bas et puis on vous dira la suite. »

Le voilà donc, les menottes aux mains, dans le car de police qui roule vers Bois-d'Arcy. Là, tout d'un coup, devant l'affreuse situation qui est la sienne, lui revient la foi de son enfance. Il se tourne vers Dieu, qui seul pourra faire quelque chose. « Mon Dieu, faites qu'à Bois-d'Arcy on me mette dans une cellule où l'on prie. » À Bois-d'Arcy après toutes les « cérémonies » d'arrivée, si j'ose dire, et qui sont assez longues, un surveillant l'emmena avec une couverture contenant ses diverses affaires sur son dos, comme un baluchon. Il s'arrête devant une cellule, la clé tourne, le surveillant s'efface, Denis entre. La porte se referme.

Deux détenus sont là. Avec un sourire plein d'attention chaleureuse, l'un d'eux lui dit : « Je m'appelle François » et l'autre « Moi, je m'appelle Jacques. Et toi, comment t'appelles-tu ? -Moi, je m'appelle Denis.- Eh bien Denis, il y a une chose qu'il faut que tu saches, tu viens d'arriver dans une cellule où l'on prie. »

Cette parole secoue Denis des pieds à la tête ; à l'instant même, il sait que sa prière a été entendue, donc que Dieu s'occupe de

lui, que Dieu a répondu à son appel de détresse.

Dans cette cellule, en effet, on prie dans la journée, mais particulièrement le soir, après le repas. Les trois détenus prient à genoux au pied d'un des lits. De temps en temps ils s'assoient, lisent un passage de la Bible, le commentent sous forme de prière, chantent doucement pour ne pas gêner les voisins. Les camarades de Denis vont l'amener aux rencontres d'annonce de la Parole et aux messes qui vont en faire un homme fervent, lisant quelques heures par jour, réfléchissant. La prison devient pour lui comme une école de formation et de noviciat.

Il éprouve une sorte de contentement serein dans son épreuve, parce qu'il a tourné le dos à ses errances et retrouvé la vraie vie dans ce lieu de paix où la Providence l'a conduit et où tout se remet en ordre. Les mois se succèdent.

À sa sortie Denis est métamorphosé ! Dans une maison d'accueil, il devient accompagnateur de ceux qui sortent de prison, des sans domicile fixe, chargé de leur trouver un petit logement, un travail afin qu'ils gardent un équilibre personnel pour entamer leur nouvelle phase de vie.

Il sait quel est celui qui guérit les cœurs brisés. C'est donc dans la prière que, tous, il les remet sur pied.....

# AUDIENCE PRIVEE AVEC NOTRE SAINT PERE, le 13 décembre 2019

Les jeudi 12 et vendredi 13 décembre 2019, les responsables d'une vingtaine de *Visages de Miséricorde* en France désireux de faire connaître la Joie et la Force de la Miséricorde, selon leurs charismes, ont vécu un pèlerinage à Rome dont une Audience privée avec le Pape François.

**Notre Fraternité a eu l'honneur de participer à cette Audience** qui a donné l'occasion de célébrer ses cinquante années de sacerdoce ! Rencontre 'intime' de quelques membres de notre Fraternité avec une quarantaine de membres des Associations Visages de la Miséricorde en France !

Quel honneur ! Quelle émotion ! Jamais nous n'aurions osé imaginer ceci ! Difficulté dans le choix des personnes !

C'est à cinq que nous sommes partis, Odile, Marie-Agnès, David, Gérard et moi, pour représenter la Fraternité !

Jamais nous n'oublierons ces moments précieux, cette poignée de main joviale et chaleureuse avec notre Pape François, la simplicité et la joie qui régnaient à cette rencontre, sans oublier les relations amicales nouées avec les autres associations présentes !

**Béatrice**

*Permettez-moi par ce petit message, de vous remercier de ce merveilleux cadeau que vous m'avez fait et vous dire la joie qui a été la mienne, dans ce magnifique voyage, aucun mot ne peut vous faire partager mon bonheur.*

**David**



Je vous remercie pour votre visite à l'occasion de votre pèlerinage à Rome, représentants d'associations, de congrégations et de mouvements dédiés à la Miséricorde divine. Ce qui vous rassemble c'est votre désir de faire connaître au monde la joie de la Miséricorde à travers la diversité de vos charismes : auprès des personnes en situation de précarité, des migrants, des malades, des prisonniers, des handicapés, des familles blessées. Cette diversité que vous représentez est très belle, elle exprime le fait qu'il n'y pas de pauvreté humaine que Dieu ne veuille rejoindre, toucher et secourir. « La miséricorde est le cœur battant de l'Évangile, que l'Église a pour mission d'annoncer en allant à la rencontre de tous, sans exclure personne »

Je forme le vœu que vous puissiez trouver les moyens de témoigner autour de vous de cette joie d'évangéliser en annonçant la miséricorde de Dieu, pour en transmettre la passion à d'autres et répandre dans le monde cette culture de la miséricorde dont il a un urgent besoin.

Que l'accomplissement, parfois très prenant et fatiguant, de vos activités caritatives n'étouffe jamais le mouvement de tendresse et de compassion dont elles doivent provenir, avec le regard qui l'exprime. Non pas un regard qui part de haut avec condescendance, mais un regard de frère et de sœur, qui relève. C'est d'abord cela que les personnes secourues doivent trouver en vous, car elles ont avant tout besoin de se sentir comprises, valorisées, respectées, aimées.

**Pape François**

*Ce pèlerinage à Rome restera un souvenir riche en émotions spirituelles.  
Notre Église est vivante, priante, multicolore... le monde entier y est représenté.  
Notre Pape François irradie la joie, la simplicité, l'humilité, la bonté.*

*Ce qui m'a marquée profondément, c'est son message de Miséricorde: "Comme le Christ accorde à tous sa miséricorde, puisque nous en avons tous besoin, à notre tour nous devons la partager avec tous ceux qui nous entourent."*

*Quelle belle leçon de fraternité et quelle joie de pouvoir la partager avec nos frères prisonniers par correspondance et avec les résidents de notre maison d'Auffargis.*

*Ce fut une rencontre simple, mais inoubliable!  
Nous avons porté notre Fraternité auprès du St Père*

**Odile**

## Bulletin de liaison

n°55 – juin 2020

Directeur de la Publication :

Aude Siméon

Équipe de rédaction :

Daniel Martin, Michel Foucault  
Béatrice Kiener, Marie-Agnès Le Ruz  
Eugène Le Liard, Catherine Jouvence.

Elisabeth Vassy

Éditeur :

Fraternité du 'Bon Larron'  
4, rue du Pont des Murgers  
78610 Auffargis  
Tél. : 01 34 84 13 08

[secretariat-bon-larron@orange.fr](mailto:secretariat-bon-larron@orange.fr)

Site internet : [bonlarron.org](http://bonlarron.org)

Dépôt légal : ISSN 2269-5060